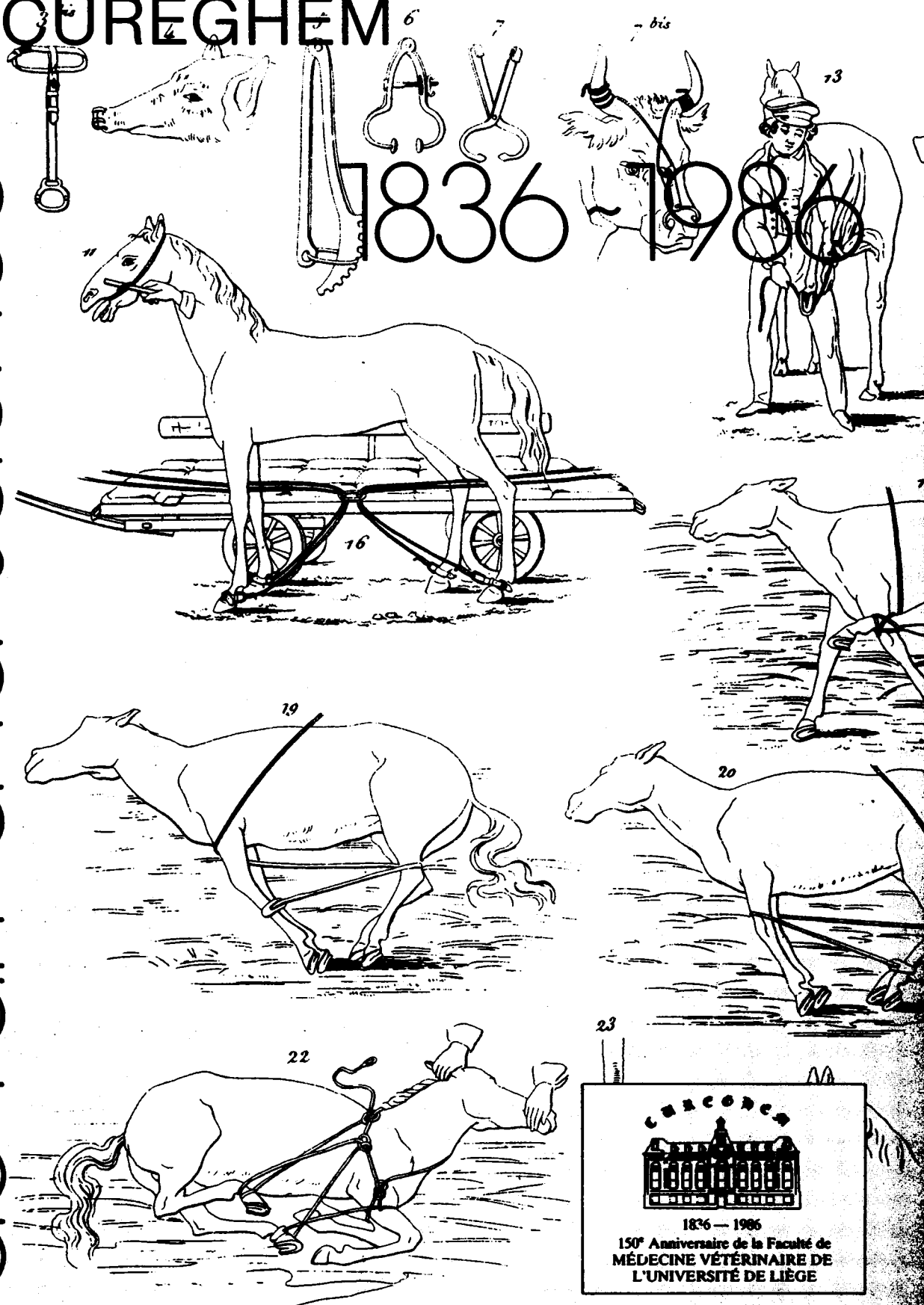


150 ANS DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À OUREGHEM

de l'art à la science



L. CARCOEN

1836 — 1986
150^e Anniversaire de la Faculté de
MÉDECINE VÉTÉRINAIRE DE
L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

LA NUTRITION DES ANIMAUX DOMESTIQUES

L'enseignement de la médecine vétérinaire à Cureghem a toujours comporté des cours de *zootechnie*. Ce vocable qui n'a pas son correspondant dans le monde anglo-saxon, regroupe l'ensemble des sciences qui concernent l'exploitation de l'animal sain : la production animale est le résultat de l'action de l'alimentation et du milieu sur le potentiel génétique propre à l'espèce et à la race.

D'après M. Mammerickx (*Histoire de la médecine vétérinaire belge*), l'Ecole vétérinaire formait également des agronomes jusqu'en 1850. A partir de 1851, seuls les cours de zootechnie proprement dits ont été conservés et c'est le professeur François Gérard qui doit être considéré comme le fondateur de ces cours de zootechnie, qu'il enseigna jusqu'en 1883.

Jusqu'au début du siècle, la part réservée à l'alimentation des animaux domestiques dans l'enseignement de la zootechnie était particulièrement modeste. Le *Précis du cours de zootechnie, d'hygiène et d'agronomie* publié en 1903 par le professeur Ad. Reul (1883-1905) comportait trois parties :

- 1) la zootechnie générale qui « s'occupe de l'origine des animaux, de la modalité et des lois de la formation des races domestiques ainsi que des règles de leur multiplication, de leur amélioration et de leur exploitation économique » ;
- 2) l'ethnographie qui « fait connaître les caractères généraux et spéciaux des races de chaque espèce » ;
- 3) la zootechnie spéciale qui « étend son domaine à tout ce qui concerne la production rationnelle, l'amélioration, l'élevage, le dressage et l'exploitation économique des animaux de chaque race ».

Seul le troisième volume contient quelques données concernant l'alimentation des différentes espèces mais d'une façon essentiellement qualitative et descriptive. Ainsi par exemple, parmi les causes qui modifient le rendement en lait de la vache laitière, l'auteur signale l'alimentation en 7^e position : « son influence est énorme, la vache ne donnant qu'en proportion de ce qu'elle reçoit : rien ne se fait de rien ». Cependant on ne trouve pas un seul chiffre dans la page qui traite de cette alimentation. En revanche, la description des méthodes d'élevage, de dressage et d'exploitation économique des différentes espèces est passionnante et se lit comme un roman.

Le professeur Zwaenepoel enseigna la zootechnie de 1905 à 1930 ; il peut être considéré comme le père de la nutrition animale à Cureghem. Dès 1913, il publie un cours d'*Alimentation rationnelle des animaux domestiques* comportant deux tomes : le premier était consacré à « l'étude des phénomènes de la nutrition et de la consommation des aliments et des préparations alimentaires », le second décrivait « la pratique de l'alimentation dans ses rapports avec les productions animales matérielles et dynamiques ». Ce cours fut réédité en 1923 pour le tome I et en 1925 pour le tome 2. D'emblée, ces traités plaçaient le professeur H. Zwaenepoel parmi les grands zootechniciens de son temps.

Convaincu de l'importance de la zootechnie dans la formation du médecin vétérinaire, H. Zwaenepoel proposa au Conseil académique l'installation d'une station expérimentale. Cette proposition ne reçut pas l'accueil escompté malgré l'offre de prendre à sa charge les déficits éventuels et de restituer au trésor les bénéfices espérés. Découragé par l'in-

compréhension de ses collègues, le professeur Zwaenepoel sollicita l'éméritat qu'il obtint en 1930.

Le professeur J. Lahaye (1930-1952) dut alors quitter la clinique aviaire qu'il avait fondée et, dans un premier temps, reprit la publication du cours d'*Alimentation rationnelle des animaux domestiques*. Une collaboration étroite entre les professeurs J. Lahaye et J. Marcq de l'Institut agronomique de Gembloux s'établit en vue de la publication de traités sous l'égide de l'*Encyclopédie agronomique et vétérinaire* éditée par J. Duculot à Gembloux.

On vit paraître successivement les ouvrages suivants :

— *Traité complet d'aviculture* (1933) ;

en collaboration avec le professeur A. Leroy :

— *Les Ovins — Zootechnie spéciale — Hygiène — Alimentation* (1940) ;

— *Le Porc — Zootechnie spéciale — Hygiène — Alimentation* (1941) ;

en collaboration avec le docteur E. Cordiez :

— *Le Cheval*

— Tome I — *Extérieur* (1943) ;

— Tome II — *Zootechnie spéciale — Hygiène — Alimentation — Reproduction* (1943) ;

— *Les Bovins*

— Tome I — *La connaissance du bétail* (1944) ;

— Tome II — *Alimentation du bétail* (1946) ;

— *Génétique animale*.

La plupart de ces ouvrages connurent plusieurs éditions et l'ensemble constituait un véritable monument bibliographique jouissant d'une réputation enviable.

Au lendemain de la guerre, le développement scientifique des différentes sciences constitutives de la zootechnie avaient pris une ampleur telle qu'il était impensable qu'un seul service puisse en assumer le développement. Il fallut procéder à des spécialisations. Le professeur E. Cordiez qui avait

succédé au professeur J. Lahaye en 1952 conserva la majeure partie de la zootechnie tandis que le professeur P. Terache posait les fondements de la chaire de génétique en 1954.

Dix ans plus tard (1964), le service d'hygiène des animaux domestiques était à son tour individualisé.

Après le départ du professeur E. Cordiez en 1978, la chaire de *Nutrition des animaux domestiques* fut individualisée (1980), tandis que le service de bioclimatologie et d'hygiène assumait en outre les cours d'extérieur et d'ethnographie.

La chaire de *Nutrition des animaux domestiques* est donc de création toute récente. Par cette création, le Conseil de faculté a voulu permettre une spécialisation en rapport avec l'importance économique de l'alimentation dans les coûts de production et de l'incidence de l'alimentation équilibrée sur l'état de santé non seulement des animaux de rente, mais également des animaux de compagnie.

L'évolution des élevages vers des ateliers de production hautement spécialisés exige la formation de médecins vétérinaires capables de solutionner l'ensemble des problèmes posés par l'alimentation des animaux non plus simplement de façon descriptive, mais avec la précision de l'ordinateur désormais présent dans les exploitations.

Pour atteindre cet objectif, les étudiants vétérinaires doivent être formés à la gymnastique du calcul des rations pour chaque type d'animaux en fonction des besoins alimentaires conditionnés par leur physiologie et leur biochimie particulières au prorata des niveaux de leurs productions.

Dans ce but, un enseignement universitaire ne peut plus être basé uniquement sur de simples observations ou des données bibliographiques, mais il doit être fécondé par des recherches scientifiques de haut niveau.

C'est la raison pour laquelle des expériences d'alimentation furent entreprises dès 1960 sous l'égide du Ministère de l'Agriculture, à partir de 1963 grâce à des subsides de l'Institut de la recherche scientifique dans l'industrie et l'agriculture (I.R.S.I.A.) et depuis

1965 par des subsides de la province du Luxembourg.

Les objectifs de la recherche ont été :

- la mise au point de techniques d'engraissement de taurillons précoces avec des régimes à base de pulpes de betteraves sucrières ou d'ensilage de maïs ;
- l'exploitation du pâturage en Ardennes par la vache laitière ou le taureau en croissance ;
- la mise au point de techniques d'anabolisation capables de rentabiliser l'engraissement des bovins tout en préservant la qualité et la salubrité des viandes.

L'importance et la diversité des thèmes de recherche impliquaient une collaboration intrafacultaire avec le professeur Maghuin-Rogister et le docteur Evrard, et interuniversi-

taire avec le professeur J. Lambert et l'ingénieur Toussaint de l'Université catholique de Louvain et le professeur Noirfalise, le recteur Ledent et l'ingénieur Limbourg de la Faculté des sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux.

L'intérêt scientifique et économique des résultats acquis constitue le meilleur gage de gratitude que je dédie aux organismes qui nous ont accordé ces subsides parce qu'ils ont bien voulu croire à la qualité scientifique et au dynamisme de mes collaborateurs. Qu'ils en soient tous remerciés de tout cœur.

Pour l'avenir, la création de la Station expérimentale inaugurée au Sart Tilman le 20 octobre 1982, ouvre de nouvelles perspectives, tant pour la recherche que pour l'enseignement. Le vœu du professeur H. Zwaenepoel est enfin en train de se réaliser.

Jean-Marie BIENFAIT



Ferme expérimentale de la Faculté de médecine vétérinaire au Sart Tilman. Perspective sur l'unité de préparation des aliments. A gauche, étable des vaches laitières. A droite, étable à métabolisme (Photo Fr. Denoël, Ann. méd. vét.).